

# TEXTES ET RÉFLEXIONS

## Les faux héritiers du gaullisme : fragments sans feu

L'après-gaullisme a laissé place à une galerie de figures incomplètes, chacune tenant un morceau de la souveraineté perdue, mais **aucune ne tenant le feu**.

De Villiers, Asselineau, Dupont-Aignan — trois noms, trois impasses. Trois manières de **répéter le général sans l'incarner**.



**Philippe de Villiers – Le priant sans flamme**

Il parle au nom des clochers, de la terre, du Verbe chrétien.

Il voit la perte de l'âme, la trahison de l'histoire, le mensonge européen. Mais il **s'enferme dans une nostalgie sans transmutation**, un catholicisme muséal, un retour à l'ordre figé.

Il rallume les bougies d'un monde dont le feu s'est retiré. Exactement — **c'est là que le masque tombe** : Nicolas Dupont-Aignan, malgré son vernis souverainiste, **a montré sa vraie nature lors de son alliance avec le Rassemblement National** en 2017. Ce ralliement de second tour à Marine Le Pen, en échange d'un poste de Premier ministre hypothétique, **a révélé son opportunisme** politique.

De la même manière, **François Bayrou**, qui se présentait comme le gardien de l'indépendance centriste, **s'est finalement aligné sur les socialistes**, puis sur Macron. Eux deux incarnent **la même logique du "ni-ni" trahi** : ils prétendent échapper au système, mais **y reviennent toujours quand l'enjeu du pouvoir se rapproche**.

---



### **Le souverainisme d'opportunité**

Dupont-Aignan n'est pas un traître par idéologie, mais par faiblesse. Il veut le pouvoir, pas la rupture. Il se voit en héritier, mais **ne porte rien du feu originel**.

Sa parole est celle d'un **gaullisme de circonstance**, toujours prêt à s'adosser à plus fort que lui, quitte à trahir le socle qu'il prétend défendre.

---



### **Un maillon mort dans la chaîne gaullienne**

- Il n'incarne rien de nouveau.
- Il ne fonde aucun mouvement intérieur.
- Il s'aligne pour survivre, non pour résister.

———:

**“Il y a ceux qui trahissent pour vivre,  
et ceux qui préfèrent mourir en silence plutôt que de céder.  
Dupont-Aignan a choisi le compromis.  
Il est entré dans la maison en feu, espérant négocier avec les  
flammes.”**

### **François Asselineau – Le juriste sans axe**

Il démonte la mécanique européenne avec précision.  
Il récite les traités, expose les tromperies, instruit le peuple.  
Mais son combat est **entièrement mental, légal, républicain**, sans  
souffle intérieur, sans vibration nouvelle.  
Il croit encore que **le texte sauvera ce qui a déjà brûlé.**

**Il porte la lettre, mais pas la vie.**

———

### **Nicolas Dupont-Aignan – L'opposant sans courage**

Il parle d'indépendance, d'État-nation, de peuple souverain.  
Mais il **n'agit jamais seul**, toujours en quête d'une alliance plus grande,  
d'un compromis de survie.

Son ralliement au Rassemblement National a révélé **la vérité de son positionnement : une stratégie, pas une voie.**

**Il veut le pouvoir, mais pas la rupture.**

---

### **Une France éclatée, une Europe vidée**

Ces trois-là composent **la triade du gaullisme posthume** :

- le cœur religieux sans feu (De Villiers)
- la tête juridique sans âme (Asselineau)
- le corps politique sans colonne (Dupont-Aignan)